

« Dans la perspective du théâtre, sur l'autel dressé au-dessous de la chaise de saint Pierre, estoit exposé un très beau tableau du Bienheureux avec un ange qui luy monstroit la bataille de Lépante. Cette peinture estoit attachée immédiatement sous la chaise de saint Pierre, qui par sa disposition et par les ornements, qu'on y avoit ajoutez, sembloit luy servir d'une précieuse couronne, dont l'or augmentoit la majesté et la richesse, et aux costez sur le mesme autel on voyoit les magnifiques statues des quatre docteurs de l'Église, avec l'image du Bienheureux au milieu. »

A l'heure fixée le patriarche Colonna en habits pontificaux sortit de la sacristie et précédé de tout le clergé se rendit à la chapelle du Saint-Sacrement, puis à l'autel des Saints Apôtres, et enfin au fauteuil à gauche de l'autel. Lorsque les cardinaux eurent pris place, le R^{me} Père Passerini, procureur général des Frères-Prêcheurs, s'avança vers le cardinal Brancacci, préfet de la Sacrée Congrégation des Rites, lui présenta le bref de béatification et supplia Son Eminence d'en ordonner la publication.

« Un des commissaires de Saint-Pierre, monté sur un échafaut, fit à haute voix la lecture du Bref ; ensuite de quoy le patriarche Colonna s'estant rendu entre le diacre et le sous-diacre au pied de l'autel, il y déposa sa mitre et commença le *Te Deum*, qui fut continué par une excellente musique. Alors un voile, qui couvrait l'image du Bienheureux, ayant esté levé, ledit patriarche Colonna, tous les cardinaux et prélats, le clergé et le peuple luy rendirent leurs respects à genoux ; et en mesme temps le tableau de ce Bienheureux, qui estoit au dessus de la grande porte de l'église, fut pareillement découvert ; et l'on entendit tant dans la grande place de Saint-Pierre qu'à l'entour de toute l'église les fanfares des trompettes, le son des tambours et les décharges de plusieurs pièces d'artillerie, ainsy que des boêtes et des mortalets, qui publièrent au loin l'allégresse publique de cette béatification....